



Bulletin des amis du père Marie-Joseph

Décembre 2023

La famille

Message du Pape François

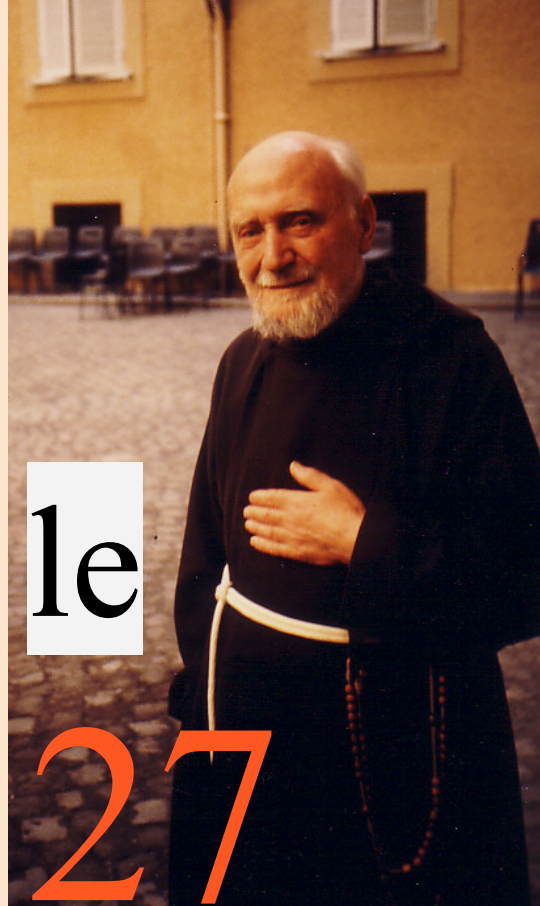
"Toute famille chrétienne - comme le firent Marie et Joseph- peut avant tout accueillir Jésus, l'écouter, parler avec lui, l'abriter, le protéger, croître avec lui, et ainsi, rendre le monde meilleur. faisons une place, dans notre coeur, dans nos journées, au Seigneur. Ainsi firent Marie et Joseph, et ce ne fut pas facile : que de difficultés ils durent surmonter ! Ce n'était pas une fausse familles, ce n'était pas une famille irréaliste. La famille de Nazareth nous engage à redécouvrir la vocation et la mission de la famille, de chaque famille."

(Pape François, Catéchèses sur la famille, 17 décembre 2014)

Ce que nous dit Saint François

*Où règnent charité et sagesse, il n'y a ni crainte ni ignorance.
Où règnent patience et humilité, il n'y a ni colère ni trouble.
Où règnent pauvreté et joie, il n'y a ni cupidité ni avarice.
Où règnent paix intérieure et méditation, il n'y a ni désir de changement ni dissipation.
Où règne crainte du Seigneur pour garder la maison, l'ennemi ne peut pratiquer nulle brèche pour y pénétrer.
Où règnent miséricorde et discernement, il n'y a ni luxe superflu ni dureté de coeur.*

(Admonition n°27)



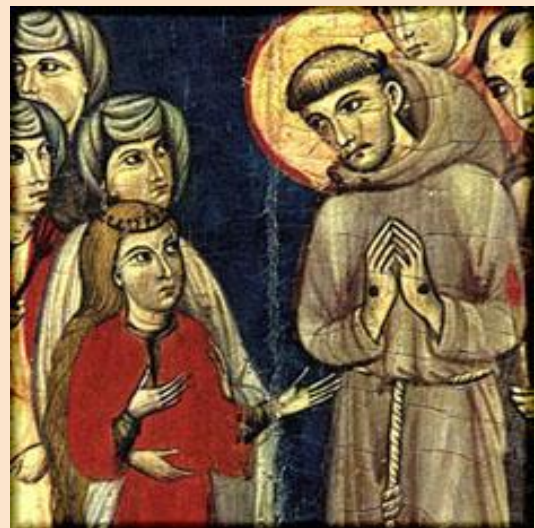
Père Marie-Joseph à Castelgondolfo

➔ **Parole du Pape François**

➔ **Ce que nous dit Saint François**

➔ **Message du Père Marie-Joseph**

➔ **Témoignage**



Message du Père Marie-Joseph

Le père Marie-Joseph évoque la grandeur de l'amour conjugal, en insistant, comme il le fait en permanence, sur la complémentarité des deux vocations à l'amour, dans la vie conjugale et dans la vie consacrée. Et il le fait en proposant la Sainte Famille comme modèle, en y mettant toutes les nuances nécessaires.

Extraits de l'enseignement du père Marie-Joseph, lors de la messe du 27 décembre 1992, pour la Sainte Famille

:

...

Le sens de la Fête d'aujourd'hui : la Sainte Famille. Le Saint Père, dans ses nombreux pèlerinages et randonnées dans différents pays n'a jamais manqué de s'adresser aux familles. Et l'une des pensées les plus profondes, du plus profond, est certainement celle-ci : **les familles, c'est le lieu de l'amour.**

...

C'est une journée très importante. Et je souffre encore intérieurement quand je pense à certaines paroles que j'ai entendues de tel ou tel « ancien » de la Fraternité qui se prenait pour bien malin. J'ose le dire ; il faut dire la vérité, c'était surtout en paroles et ce n'était pas la pensée profonde juste :

« oh, la Sainte Famille, la Sainte Famille, ce n'est pas une famille à proposer à nos familles ! » Ah oui ? Tiens, tiens. Alors l'Esprit-Saint a fait une fausse manoeuvre en proposant la Sainte Famille ? Exactement, les familles ont besoin et aujourd'hui, c'est pour cela, c'est une des raisons, croyez-moi, une des raisons pour lesquelles, providentiellement, le Bon Dieu nous a fait rencontrer un haut lieu de culte de la Sainte Famille où se trouvent d'ailleurs aujourd'hui quatre des nôtres, pour bien resserrer le lien de cette consécration à la Sainte Famille, de cette affiliation.

...

Oh que c'est beau une belle famille ! Je comprends la petite Thérèse : « Le Bon Dieu m'a donné des parents plus dignes du Ciel que de la terre. » Et voilà, c'est d'une manière ou d'une autre, à des degrés différents, le modèle, l'image de toute famille vraiment chrétienne, malgré les difficultés. Et je suis toujours très heureux quand je vois dans la vie des saints leurs difficultés.



Ce très beau livre que beaucoup d'entre vous n'ont jamais encore assez éprouvé et que je vous disais de l'avoir, surtout les familles, aux futures familles :

« L'histoire d'une famille », les parents de Sainte Thérèse. Il y en a d'autres, bien sûr, mais ça, c'est un livre particulièrement, particulièrement, appelé à faire beaucoup de bien. Et il y a un chapitre là-dedans qu'il ne faut pas oublier : le calvaire d'une maman. Et bien sûr, ce calvaire était partagé aussi par le père, par le papa.



*Donc **il ne faut pas rêver la vie**. Mais avec la grâce de Dieu, le soleil du bien et de la vraie joie que donne l'amour à temps et à contretemps, à travers toutes les difficultés, fait vraiment de la famille chrétienne un signe de Dieu. Moi, j'ai compris cela pendant la guerre, où je préparais deux jeunes à leur mariage par une retraite de trois jours à Metz. Tout à coup, j'avais comme une lumière, mais pas du tout une imagination ; comme une lumière que la famille est vraiment un signe de la réalité, de la vérité de notre foi chrétienne. Et c'est vrai. C'est absolument vrai. Parce que **la famille**, pour devenir vraiment la famille comme le Bon Dieu l'a voulue et comme Jésus l'a de nouveau restaurée, c'est vraiment **comme une image de la famille de Dieu, la très Sainte Trinité**. Alors voyez comme c'est important.*

...



Dans les cadeaux de Noël, c'est toujours pour vous, et bien, je suis heureux, il y a cette vidéo-cassette : "Le St-Père et la famille". Parce que c'est très rare que le St-Père, dans ses pérégrinations (ce sont des pérégrinations), ne parle pas de la famille, et comment il en parle. C'est passionnant de voir comment il parle dans les différents endroits. Bien sûr, il reprend certaines pensées, les mêmes, mais accentuées peut-être autrement, d'après les besoins.

*Et bien, cette grande pensée du St-Père, la famille, « **l'avenir du monde passe par la famille** », cela vous le savez assez, mais pourquoi ? Parce que **la famille est le lieu de l'amour**.*

*Et quand l'amour n'est pas là, quand on n'aime pas, et quand on n'est pas aimé, l'homme n'existe pas, même s'il se démène par ailleurs et même s'il se régale. Tout cela ne sert à rien. Et si alors, par dépit peut-être ou par vice, il se jette dans tous les plaisirs, il n'est pas heureux. Au contraire, toujours plus malheureux. Parce que la famille, c'est le lieu de l'amour, le véritable amour quand il est vécu selon Dieu. Il y a bien sûr quelquefois **des exigences**. Vous voyez : « **Lève-toi et prends ton enfant.** » Ce n'est pas rien pour Joseph. J'admire St Joseph, le grand silencieux. Il y a un proverbe allemand qui est très beau : « *Stille Wasser grunden tief* » Les âmes silencieuses peuvent être très profondes et St Joseph, sans rien dire, ça c'est l'homme juste qui prend le Bon Dieu au sérieux. Et la Ste Vierge Marie, bien autant et même plus. « *Lève-toi et marche.* »*



Donc la famille. Aujourd'hui, le grand problème, c'est la famille ! Et quand j'ai regardé cette vidéo, je me suis dit :

« Seigneur, là on pourrait penser, mais alors quoi ? Et l'amour consacré ? » Et bien, on pourrait aussi donner une vidéo-cassette puisque le St Père a dit que de fois, je vous l'ai dit, l'amour consacré, c'est le couronnement d'une famille. Mes parents nous ont tous aimés de la même façon, mon frère et mes soeurs mariés, mais cet amour était spécial, qui n'a rien à enlever à l'amour pour les autres, pour mon frère et mes soeurs, cet amour spécial pour nous. Leur joie de pouvoir aimer le Bon Dieu à travers des enfants qui sont, enfin dans le foyer aussi on est tout à Dieu, mais il y a une autre manière, vous le comprenez et bien voyez....

Le Pape a parlé justement sur le célibat du prêtre, sur les vocations consacrées. C'est moins connu, on ne peut pas s'arrêter à tout. Mais oh, c'est magnifique ! Là, on comprend la grandeur d'un amour consacré, et je dirais, la confiance que Dieu fait à l'amour conjugal. Je ne veux pas insister davantage là-dessus mais le St Père, je suis heureux, et c'est pour cela et on avait déjà pensé d'ailleurs, il y avait un temps, on disait : « Oh, le Père Marie-Joseph parle beaucoup trop des familles. » Je n'ai jamais trop parlé, plutôt trop peu. Parce que c'est le grand problème, quand on n'a plus de famille, tout est perdu. Et c'est en ce moment l'agression de toute force de l'enfer sous toutes les formes, et des formes particulièrement sophistiquées en France.

...

La famille. Et c'est pour cela, je répète, c'est l'heure de la Ste Famille. Je suis heureux qu'aujourd'hui, parce que c'est un haut lieu, ce n'est pas le seul, mais Lomianki est un haut lieu.

*Et c'est certainement providentiel, comme la Providence par exemple nous a unis, surtout les jeunes, c'est tout à fait dans l'esprit de communion programmé par la Providence que nos jeunes aient davantage de liens avec Vénasque. Un Père Claude Sarrasin aime nos jeunes comme moi je les aime, et chacun apporte. Ensuite, programmé par le Bon Dieu, un certain lien, profond, avec Lomianki qui, je répète, n'est pas le seul haut lieu, mais qui est certainement un haut lieu prophétique pour la famille à cause de son culte de la Sainte Famille. Et je suis très heureux, ce n'est pas moi qui l'ai fait, c'est la Providence qui l'a fait. Et ensuite avec Tibériade qui resserre encore ces liens. Vous voyez comme tout cela c'est beau. J'arrête sinon je deviens trop long. Mais **ça me tient à coeur, la famille, la Sainte Famille.***



*Il suffit de jeter un regard sur la Sainte Famille, les époux, époux-épouse, père et mère, pour que le coeur s'élève. C'est ça le but de la Sainte Famille : de nous entraîner vers cette pureté d'amour qui bien sûr est non pas d'une autre nature, mais cependant voulu de Dieu. C'est pour cela, **la Sainte Famille est un modèle au-dessus de tous les modèles pour les gens mariés** et, tout en même temps, un modèle pour les gens qui ont virginisé leur amour, je dirais donc qui sont appelés, puisque Joseph était vraiment l'époux de Marie. Mais parce qu'il aimait Marie, il a toujours respecté en elle la volonté de Dieu. Et c'est pour cela aussi, voyez-vous, la Sainte Vierge : « Comment cela est-il possible puisque je ne connais pas d'homme ? » Et pourtant, elle était fiancée. Et à ce moment-là, chez les Israélites, les fiançailles étaient déjà pratiquement le mariage, pas encore le mariage accompli, de sorte que c'était très sévère quand une fiancée par exemple faisait un faux pas. Enfin, il faut que j'arrête.*

...

Témoignage de Perrine Bruvier



On m'a demandé un petit témoignage sur mon expérience de travail à la Fédération internationale pour le développement de la famille (IFFD). Je ne suis ni mère de famille, ni une experte dans les politiques familiales mais je souhaite vous partager l'effort fructueux que nous faisons pour que les politiques aident les familles de chaque pays à remplir leur vocation. J'ai atterri par hasard (ou Providence selon les goûts) dans cette ONG il y a un an et demi après avoir reçu une formation philosophique. Le vif désir de passer à l'action, qui plus est politique, m'avait fait accepter de partir en stage à New York pour aider dans le travail de plaidoyer que la Fédération réalise aux Nations Unies.

Aventure un peu folle, mais notre Père Saint François nous encourage dans de telles propositions décapantes de la vie ! Le travail de plaidoyer (lobby) m'a fait profondément réfléchir sur la réalité familiale, avec un spectre international bien plus large que mon prisme familial français. Notre fédération est « basée sur l'évidence », elle se situe donc à l'intermédiaire des ONG confessionnelles et des ONG idéologiques en se concentrant sur les familles existantes, non sur une idée de la famille. J'ai particulièrement apprécié ce positionnement, au fond assez franciscain, qui accepte (et oblige) de travailler avec tout le monde, de tous bords. Cela pourrait vous sembler une ouverture spontanée pourtant quand on comprend qu'un quart des familles dans le monde sont polygames, l'affaire demande à la fois réalisme et prudence. Notre travail consiste donc à plaider pour de meilleures politiques familiales, au niveau européen (Parlement) et à l'ONU, c'est à dire à promouvoir toute mesure qui améliorerait le quotidien des familles. Nous avons notamment un focus sur l'éducation parentale : l'IFFD considère que les parents sont la pièce du puzzle la plus importante ; elle dispense ainsi des cours d'éducation parentale un peu partout dans le monde. Mais les politiques familiales comprennent aussi les aménagements de travail flexibles, les congés parentaux divers et variés, les systèmes d'allocations familiales, les mutuelles familiales dans les entreprises, le travail à distance, etc. En ce sens, l'école des parents du Chemin des Oiseaux a parfaitement mis en œuvre les recommandations onusiennes sur l'éducation parentale !

Les défis ne manquent pas. Tout comme l'éducation est une immense question de prudence. Au niveau politique, cela se traduit par un jeu délicat de savoir

comment l'état soutient sans mettre la main sur les familles car les parents seront toujours les premiers éducateurs. Et comment en même temps les mesures gouvernementales ne façonnent pas certains types de famille au détriment d'autres. Il suffit pour observer ce fait de relire les conséquences des grandes lois sociales d'après guerre (contraception, IVG, divorce). Toutes ces lois créent des situations qui configurent les familles d'une certaine manière d'autant plus que les mœurs naturels ont nettement disparus.

Tout au long de ces mois, j'ai été surprise de voir qu'il y avait davantage de bienveillance que je ne le pensais envers l'unité familiale. Il faut dire qu'étant centrés sur le quotidien des familles, il n'est pas question de traiter des questions de début et de fin de vie, ni d'une définition de la famille (qui revient aux législations nationales). La famille est reconnue pour être l'unité sociale de base de nos sociétés comme le dit la Convention des droits des enfants. Et c'est peut être ce dont j'ai le plus pris conscience. Nos sociétés humaines ne sont en bonne santé que si les familles le sont elles aussi. Les problèmes communs à beaucoup de pays dans le monde sont la pauvreté, le manque d'accès à l'éducation, l'isolement des plus âgés, etc. Mais c'est surtout en Occident le problème d'un individu largement fragilisé par son tissu affectif, et réduit à quelques liens familiaux fragiles. Ma génération et les suivantes semblent être des générations angoissées déjà à l'âge de la jeunesse, en grande partie à cause de cette relation parentale qui n'a pas offert de solides liens. La famille est le seul lieu où on est aimé simplement parce qu'on est et pour ce qu'on est. Le seul vrai espace où l'on apprend et vit la miséricorde, la tendresse qui demeure même dans les faiblesses de chacun. Lorsque cela n'est plus vécu, les jeunes ont un tel sentiment de non-existence qu'ils n'ont pas la force de faire triompher la vie et de construire eux-mêmes une famille, ainsi entend-on partout que l'on ne veut plus d'enfants.

Mais nous savons que dans cette immense bataille, la vie reprend toujours le dessus. Parents et grands-parents de notre fraternité franciscaine, vous avez tout notre respect pour la magnifique œuvre familiale que vous avez entreprise. Les politiques familiales c'est une chose, mais chaque geste d'amour, de patience entre frères et soeurs, chaque moment de complicité entre enfants et parents sont des socles invisibles sur lesquels se fondent des vies bien vivantes. Que ce temps de Noël nous offre la disponibilité pour soigner nos liens familiaux.

Meilleurs vœux à chacun et que ces fêtes où nous accueillons le Dieu fait homme nous plongent dans une louange silencieuse du mystère de la vie humaine, qui commence et s'épanouit toujours dans une famille. Sainte Famille de Nazareth, priez pour nous et pour chacune de nos familles !

